

Témoignage de Laurent Malot - correspondances 2018/2019

Quelle bonne idée que ces correspondances ! Le charme oublié des lettres qui mettent du temps à arriver, le rendez-vous hebdomadaire qui grésille chaque jour un peu plus fort dans la tête.

Autant les rencontres dans les établissements sont souvent synonymes de spontanéité, autant les discussions par écrit recèlent de pertinence, de profondeur et de finesse.

Combien de fois j'ai dû me creuser pour répondre à des questions subtiles ! Si je me sentais engagé avec Lucky Losers, responsable du message du livre, si j'avais plusieurs voix contradictoires dans ma tête au moment de l'écriture... On a parlé société, gilets jaunes -forcément, avec un roman sur la lutte des classes - écologie, engagement dans la vie sociale, objectivité des médias... une documentaliste m'a aussi avoué être dépassée par les passions déchaînées autour de Lucky Losers !

Au départ, je ne savais pas dans quoi je m'engageais, mais j'ai très vite compris l'intérêt et saisi la richesse de ces échanges. Poser des questions par écrit demande de la réflexion et du recul. Y répondre aussi.

J'en ai fait 6, au total, et chacune était différente. J'ai eu droit au portrait chinois, mais aussi à des montages photo, à des rébus. Je suis ravi de voir que les cours de français servent aussi à ce genre de choses. J'ai trop souffert d'un enseignement classique, je me suis bien rattrapé avec ces élèves plein de vie, de fraîcheur et d'intelligence.

Mon seul regret est de ne pas en avoir fait plus. Et je me dis que cet exercice devrait se généraliser, au-delà des Incos, dans tous les cours de français. Internet le permet, tous les auteurs d'aujourd'hui ont un ordinateur. Ces échanges prennent parfois du temps, mais à aucun moment ils n'en sont une perte.

Pour finir, je voudrais remercier les élèves qui ont participé avec bonne humeur, bienveillance et souvent beaucoup d'humour. Je voudrais aussi remercier les profs documentalistes et de français qui leur font découvrir une autre littérature, plus proche de leur réalité, plus proche de la vie.

Avec toute ma gratitude pour ces semaines d'échanges,

Chaleureusement,

Laurent Malot

